

groupes sont de deux genres. L'un est le Comité consultatif sur le commerce extérieur, dont les membres viennent de tous les milieux et qui s'occupe des grandes lignes de la politique. L'autre est une série de groupes consultatifs sectoriels, soucieux des répercussions des politiques commerciales sur leur propre tranche du Canada.

Je crois que chacun d'entre vous est au courant de tout cela, du moins d'une façon générale. Et je crois que vous savez aussi que le plus grand regroupement syndical de notre pays, le CTC, ne s'est pas encore rendu à notre invitation de prendre place au sein de ces organes consultatifs. Je n'ignore pas que la direction du CTC n'approuve pas notre décision d'entamer des négociations bilatérales avec les États-Unis. Mais cette décision a été prise, nous entrons maintenant en négociation, et nous espérons que le CTC contribuera à définir nos positions au fur et à mesure que les négociations avanceront.

Selon un vieux dicton, si vous voulez contribuer à faire les règles, vous devez être là quand on les fait. Le syndicat des métallurgistes le sait fort bien, étant donné la réussite du

Congrès canadien du commerce de l'industrie sidérurgique. Je ferais observer qu'une autre organisation syndicale, la Fédération canadienne du travail le sait aussi et qu'elle a pris sa place au sein du Comité consultatif sur le commerce extérieur. Elle n'approuve pas non plus tout ce que nous faisons.

\*

Mais la question n'est pas forcément d'être d'accord. Ce qui compte, c'est de faire partie du processus. Cela ne vous engage à rien, cela ne signifie pas que vous devez approuver quoi que ce soit. Et c'est certainement le moyen le plus efficace de faire connaître votre point de vue, de fournir votre contribution.

L'invitation tient donc toujours, la porte est encore ouverte. Laissez vous guider par la réussite de vos efforts, ici au Congrès sur le commerce de l'industrie sidérurgique. La table de négociations vous attend. Tout ce que vous avez à faire, c'est de venir vous y asseoir.

Ai-je parlé de "s'asseoir"?

Soyez assurés que je pratique ce que je prêche.

Je vous remercie.